

Les filles , opéra-comique ballet en 1 acte

Rochon de La Vallette (17..?-1758?). Auteur du texte. Les filles , opéra-comique ballet en 1 acte. 1753.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

LES FILLES,

OPERA-COMIQUE,

BALLET EN UN ACTE.



LES FILLES,

OPERA-COMIQUE

BALLET EN UN ACTE.

*Représenté pour la première fois sur le Théâtre de la
Foire S. Laurent, le 14 Août 1753.*

Le prix est de 24 s. avec la Musique.



A PARIS,

**Chez DUCHESNE, Libraire, rue Saint Jacques
au-dessous de la Fontaine Saint Benoît,
au Temple du Goût.**

M. DCC. LIII.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

ACTEURS.

MERCURE, *M. Maurizot.*

DAMIS, Petit-Maitre, *M. Lemoine.*

ERASTE, Homme à sentiment, *M^e. Lemoine.*

MIDAS, Financier, *M. Parent.*

UNE FILLE chantante, *Mlle Beauplan.*

Des Filles. *Mlles Petit, Valentin,
Lanoy, Caron.*



LES FILLES,
OPERA-COMIQUE.



*Le Théâtre représente des bosquets & des lits de gazon
sur lesquels plusieurs Filles paroissent endormies*

SCENE PREMIERE.
MERCURE.

JE descends de la Cour céleste, pour
faire sortir ces Nymphes de l'assou-
pissement où l'indifférence les a plon-
gées; les Déeses sont convenues qu'il
falloit charger les Hommes de ce soin, mais je
n'ai pu réunir les avis sur le choix de l'Amant.

A iij

LES FILLES.

AIR. *Ton humeur est Catherine.*

Un tiers de nos immortelles
Dit qu'un galant Chevalier
Pourra seul tirer ces Belles
De cet état singulier ;
L'autre qu'un Amant timide
Doit remporter ce laurier ,
Le plus fort parti décide
En faveur d'un Financier.

Je crois que celles-là ont vû plus de pays
que les autres. J'ai fait instruire des projets de
l'Olympe un original de chaque espece ; je
sçaurai bientôt à quoi m'en tenir sur leur comp-
te ; j'en vois déjà un qui s'avance.



SCENE II.

MERCURE, DAMIS.

DAMIS.

BON JOUR au Seigneur Mercure, vous me faites faire aujourd'hui des perfidies horribles ; je vous ai sacrifié vingt rendez-vous des plus intéressans : un deffi de tendresse avec une Divinité de l'Opera, un souper délicieux, un Pharaon très-échauffé, & je ne me suis permis qu'une heure de toilette.

MERCURE.

L'effort est prodigieux.

DAMIS.

Vous êtes un Dieu charmant d'avoir pensé à moi ; vous connoissez vos ressources. Les Filles s'amusent de minauderies, nous les occupons sans embarras ; un air de confiance les tire d'inquiétude, nous payons d'effronterie ; la solidité

A iv.

les ennuye , nous les prévenons avec grace : le sexe, j'en conviens, feint de nous mépriser sous le manteau général, mais il nous dédommage dans le particulier. Loin de nous ces fades antagonistes du bon ton, qui lisent Clélie pour faire l'amour : quelle est la Belle qui puisse soutenir leur constance héroïque & leurs respects fatigants ? chacune les marchande en gros, & toutes les rebutent en détail : bref, l'honnête-homme vis-à-vis d'un sofa, est un misantrophe balourd, dont les soins sont maussades, & l'entretien soporatif.

M E R C U R E.

Nous allons juger du mérite de cet homme à sentiment & du votre ; il en paroît un.



SCENE II.

MERCURE, ERASTE, DAMIS.

ERASTE.

AIR. *Des Folies d'Espagne.*

Lieux enchantez, recevez mon hommage.
Que vous portez de trouble dans mon cœur !
Tout semble ici me retracer l'image
Et les attrait du sentiment vainqueur.

DAMIS.

Quel langage ! eh d'où venez-vous Monsieur
l'Amadis avec ce ton-là ?

ERASTE.

Du marais.

DAMIS.

Du marais ! vous me surprenez ; je pensois
bien qu'on y faisoit l'amour assez bourgeoisement,
avec œconomie, sans éclat ; mais je n'avois
garde d'y soupçonner le sentiment.

ERASTE.

Il y étoit souffert autrefois, il s'y cache au-

LES FILLES,
 jourd'hui ; les maudites promenades des Boulevards ont produit ce changement : la curiosité de voir Paris y faire follement parade de ses ridicules , a dérangé la cervelle de toutes nos femmes.

M E R C U R E à Erasfe.

Calmez ces transports d'un misantrophe. (*à Damis*) Et vous cessez vos propos de Petit-Maître ; votre rôle ici à tous les deux , est de mettre en usage tous vos talens pour animer ces Belles ; vous sçavez que je vous ai mandé dans ce dessein.

D A M I S.

S'il ne faut que saisir le foible de l'espece ;
 comptez sur un prompt succès.

*Il s'avance auprès du Bosquet où reposent
 les Filles , & leur fait plusieurs agaceries :
 tandis qu'il chante le couplet suivant , on les voit s'animer par degrés.*

A I R. Tant de constance est ridicule.

A ma voix rendez-vous les Belles ,
 Le plaisir va filer vos jours ,
 Accourez toutes sur ses aîles
 Folatrer avec les amours.

Ici toutes les Filles quittent leurs sièges de gazon , & forment un pas de Ballet très-vif.

A I R. De la Bourgogne.

Mais ô puissance infinie...
Ah ! friponnes , sur ma foi ,
Vous êtes d'une folie
Qui ne ressemble qu'à moi :
Ça qu'on m'embrasse à la ronde....

Elles s'approchent toutes de lui , & lui font plusieurs minauderies.

Comment ... c'est une fureur ;
Je prévois que dans le monde
Vous pourrez me faire honneur.

Elles dansent.

A I R. Nous venons de Barcelonettes.

Ne songeons qu'à nous satisfaire ,
Volons de Desirs en Desirs.

Il les embrasse.

Un papillon dans un parterre
Offre l'image des plaisirs.

Elles dansent toutes autour de lui.

Eh bien , Seigneur Mercure , êtes-vous content de moi ?

MERCURE.

S'il n'étoit question que *des Hommes*, tout feroit dit ; on n'en vouloit faire que des Pantomimes. Mais il s'agit ici de trouver quelqu'un qui affecte assez ces Belles, pour en tirer un tendre aveu.

DAMIS.

Eh, que ne me disiez-vous cela d'abord ; j'y aurois renoncé ; je ne me suis jamais piqué de faire naître un aveu, il n'y a qu'un homme à sentiment qui puisse languir dans cette attente ; il faut sçavoir le brusquer, le cœur est toujours d'accord avec le plaisir, & la bouche ne l'est souvent avec aucun des deux ; cet honnête-homme-là (*en montrant Eraste*) peut seul y prétendre ; qu'il tente l'aventure.

ERASTE.

Je le veux.

AIR. *Lorsque Mifs dans ce boccage. N^o. 2.*

Divin Amour à ma priere
Rends sensibles ces cœurs aux soupirs d'un Amant ;
Fais-leur, hélas, commencer leur carrière
Sous l'auspice du sentiment.

Ici toutes les Filles qui l'instant avant avoient un visage de gaieté , prennent par degrés un air sombre ; elles se retirent dans l'enfoncement du Théâtre avec un pas de Ballet très-lent , & retombent enfin dans leur premier assoupissement.

M E R C U R E.

Que vois-je!

D A M I S.

Le sentiment n'a jamais fait fortune à l'Opera-Comique.

E R A S T E.

AIR. Plus le sexe a de droits.

Quoi ? vous redevenez encore inanimées ;
Aux accens de l'Amour vos ames sont fermées.

D A M I S.

Peuvent-elles se rendre à la voix des soupirs ;
Leur sexe ne connoît que celle des plaisirs.

M E R C U R E.

Voilà une belle opération ; morbleu n'aviez-vous pas assez habité ce pays pour le mieux connoître.

ERASTE.

Je m'étois flatté qu'à la fin le bon sens. . .

DAMIS.

Le bon sens est la partie animale de l'esprit ; un joli homme ne sçauroit en faire usage, sans se compromettre avec son Intendant.

MERCURE.

Cet événement ne me déconcerte pas, j'ai peu compté sur vos extravagances (*en montrant Damis*) & sur vos fadeurs ; (*en montrant Eraste*) voilà celui qui doit vaincre, ou les Belles seront invincibles.



SCENE IV. & dernière.

MERCURE, DAMIS, ERASTE,
MIDAS.

MIDAS.

AIR. *Du Prévôt des Marchands.*

Ayant appris votre dessein
J'accours pour y donner la main.
Oui morbleu, je prétends d'emblée
Détruire ce funeste sort.

Il montre des bourses d'or.

Tenez, le feu de Prométhée
Vaut-il un de ces rouleaux d'or.

ERASTE.

AIR. *Ne vla-t-il pas que j'aime.*

Eh quoi ? cela sert aux Amants !
Ma surprise est extrême ;
Hélas ! qu'est devenu le tems
Où l'on s'effroit soi-même.



MIDAS.

AIR. *Du Prévôt des Marchands.*

Ce don n'est plus considéré,
L'or à présent est préféré ;
Lui seul nous met dans la puissance
De contenter tous nos desirs ;
Près du sexe chacun avance
Lorsqu'il fournit à ses plaisirs.

DAMIS.

Il a raison , voilà le ton du Théâtre ; il faut
donner dans les hautes passions pour éviter ces
inconvénients.

AIR. *L'Amour est de tout âge.*

Un richard avec son argent
Affecte plutôt une Belle ,
Qu'un adorateur indigent
Qui n'a que son ardeur fidelle ;
Telle qui souvent d'un Amant
Méprise la flamme parfaite ,
Aux propos hardis d'un Traitant ,
Succombe à sa toilette.

MIDAS.

AIR. *Ah mon cher ami que j'aime.*

Oui, dans les amours,
L'argent tous les jours
Est d'une ressource extrême ;
Mais sans ducats
On ne va pas
De même,
Le cœur n'est rien
L'or fait le bien
Suprême ;
Vous en allez voir
Bientôt le pouvoir.

*Il distribue une bourse d'or à chaque Fille qui
se réveille aussi-tôt en s'écriant :*

Ah mon cher ami que j'aime.

*Elles forment un Ballet Pantomime très-vif,
où elles paroissent se féliciter entr'elles
d'avoir trouvé une dupe.*

MIDAS *en riant.*

Eh bien, Messieurs, que dites-vous du dé-
noûment.

MERCURE.

Qu'il est moins merveilleux que celui des
Femmes.

B

D A M I S.

J'ajoute que ce n'est pas l'Amour, mais un goût d'arrangement qui les décide en votre faveur.

E R A S T E.

Et moi j'en conclus que ces Filles sont des especes d'Automates, où l'art fait les fonctions de la nature.

U N E D E S F I L L E S.

Vous pourriez avoir tous les deux raison.

A I R. *De l'art séduisant. N^o. 1.**En montrant Midas.*

De l'art séduisant de charmer,
Les Dieux l'ont seul rendu le maître ;
S'il ne sait pas se faire aimer,
Il nous met en état de l'être.

Elle montre sa bourse.

E R A S T E.

Si le compliment n'est pas galant, j'ai lieu de le croire sincère.

D A M I S.

A I R. *Nous sommes précepteurs d'amour.*

Cela veut dire en termes exprès,
Cher Midas, que vous & les vôtres
Faites le plus souvent les frais
Du plaisir que prennent les autres.

MERCURE.

Laissez-les dire, l'envie les fait parler ainsi ;
 soyez persuadé que quiconque peut procurer
 le plaisir, est le premier qui en jouit. Venez
 enfans de Plutus, vous joindre à ces Belles,
 pour célébrer le triomphe d'un de ses favoris.

*Les Commis du Financier arrivent, ils
 dansent avec les Filles que Midas vient
 d'animer. Une d'entre elles chante le
 couplet suivant sur l'air du Vaudeville
 des Hommes : Que deviendrait le
 le monde. N°. 3.*

*Les Femmes ainsi que les Hommes
 Pour vous plaire ont fait leur effort ;
 Messieurs, si foibles que nous sommes,
 Nous aspirons au même sort.
 Rejetons de ces deux familles,
 En vous nous mettons notre espoir ;
 Ah ! si vous ne nous veniez voir,
 Que deviendraient les Filles.*

BALLET GENERAL.

Bij

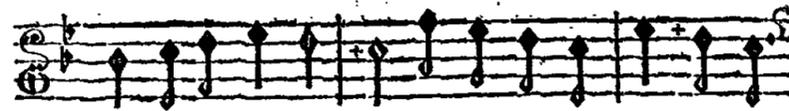
VAUDEVILLE



Damon par son ardeur ex- trê- me,



Ne peut tou-cher celle qu'il aime, Li-ci-



das avec son es- prit, Ne trouve pas plus de ref-



four- ce ; Le vieux Mondor ou-vre fa



bourse, Tout lui rit.



VAUDEVILLE.

21

Mon or pour prix de sa dépense
S' imagine être aimé d'Horrence,
Tant qu'à ses plaisirs il fournit,
C'est une idole qu'on encense :
A-t-il épuisé sa finance ?
On le fuit.



LE FINANCIER.

Nous nous donnons une Maitresse
Plus par orgueil que par tendresse ;
Pour s'en venger on nous trahit,
Cela nuit-il à notre flamme ?
Quand je jouis, qu'un autre ait l'ame
Tout est dit.



UNE FILLE.

Ne frondez pas notre foiblesse,
L'argent séduit Nymphes & Déesse :
Jadis il n'avoit de crédit
Que pour gagner une suivante :
Aprésent la plus fiere Amante
Lui sourit.



B ij

AU PARTERRE;

Un Auteur craint pour son ouvrage
Toujours quelque funeste orage ;
Mais quand le public l'applaudit
Il brave la critique austere :
Votre suffrage est le salaire
De l'esprit.

F I N.

APPROBATION.

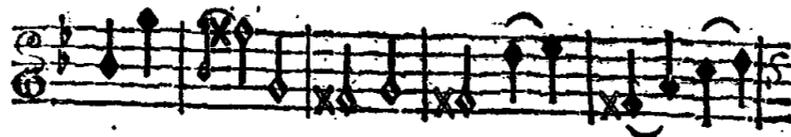
J'A I lu par ordre de Monseigneur le Chancelier,
une Comédie qui a pour titre : *Les Filles*, Opera-Co-
mique : Et je crois que l'on peut en permettre l'impression
ce 18 Août 1753. CREBILLON.

Le Privilège & l'Enregistrement se trouvent à la fin du
Nouveau Recueil des Pièces qui ont été jouée sur le Théâ-
tre de l'Opéra-Comique.

De l'Imprimerie de BALLARD, seul Imprimeur du Roi
pour la Musique, rue Saint Jean-de-Beauvais
à Sainte Cécile 1753.

SOMMEIL

Lentement.



CONTRE-DANSE.



Biv

FIN.

Piano.

Forte.

Piano.

Forte. Piano.

Forte.

N° 1.



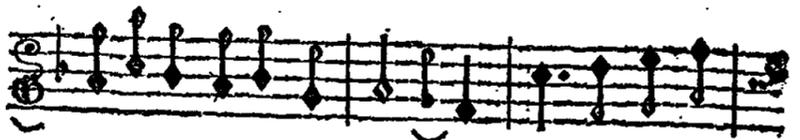
DE l'Art se- du- fant,



N° 2.



L'Orsque Mi- sis,



VAUDEVILLE.

N^o 3.



NOUVELLES PIÈCES DE THEATRE
détachées, depuis 1747 jusqu'à ce jour.

- L**E Magnifique, *Comédie avec un Divertissement*;
Le Miroir, *Comédie*.
Le Bach de Smirne, *Comédie*.
L'Année Merveilleuse, *Comédie*.
La Mort de Bucephale.
Le Pot-de-chambre cassé, *Tragédie pour rire, & Comédie*
pour pleurer.
Le Retour de la Paix. } *de M. de Boissy*.
Le Prix du Silence. }
La Frivolité, 1753. }
Mahomet, *Tragédie*.
Benjamin, ou reconnoissance de Joseph, *Tragédie*.
La double Extravagance, *Comédie*.
Le Philosophe dupe de l'Amour, *Comédie*.
Les parfaits Amans, ou les Métamorphoses, *Comédie*.
Alceste, *Divertissement*.
Les Petits-Mâtres, *Comédie*.
Le Provincial à Paris, *Comédie*.
Les Fausses Inconstances, *Comédie*.
La Feinte supposée, *Comédie*.
Caliste, ou la Belle Pénitente, *Tragédie*.
Mérope, *Tragédie nouvelle de M. Clément*.
Le Marchand de Londres, *Tragédie Bourgeoise*.
Le Plaisir, *Comédie, avec un Divertissement*.
Vanda, Reine de Pologne, *Tragédie*.
Les Souhairs, *Comédie*.
Momus Philosophe, *Comédie*.
Electre d'Euripide, *Tragédie*.
La Partie de Campagne, *Comédie*.
Cénie, *Pièce dramatique en cinq Actes*.
La Colonie, *Comédie*.
Le Valet Maître, *Comédie*.

La Gageure , *Comédie en trois Actes & en Vers libres.*
 Les Mariages assortis , *Comédie.*
 La Coquette fixée , *Comédie.*
 Le Réveil de Thalie , *Comédie.*
 L'École du monde , *Comédie.*
 Le Retour de l'Ombre de Molière , *Comédie.*
 Yaron , *Tragédie.*
 Abaillard & Héloïse , *Pièce dramatique.*
 Les Engagemens indiscrets , *Comédie.*
 La Métémorphose , *Comédie.*
 L'École des Peres , *Comédie.*
 Callisthène , *Tragédie.*
 Gustave , *Tragédie.*
 La Métromanie , *Comédie.*
 Les Courses de Tempé.
 L'Héritier généreux , *Comédie.*
 L'Amante ingénieuse , *Comédie.*
 Les Veuves , *Comédie.*
 La Fausse Prévention , *Comédie.*
 Les Hommes , *Comédie-Ballet.*
 Les Femmes , *Comédie-Ballet.*

O P E R A - C O M I Q U E S .

La Magie inutile.
 Le Retour favorable , ou le Temple de Momus.
 La Fileuse , *Parodie d'Omphale.*
 Le Poirier.
 Le Bouquet du ROI.
 Le Suffisant.
 Le Rien , *Parodie des Parodies de Titon.*
 Le Miroir magique.
 Le Rossignol.
 Les Fêtes de l'Hymen , ou la Rose.
 Le Calendrier des Vieillards.
 Le Monde Renversé.
 La Coupe Enchantée.
 Les Filles.

} de M. Vadé.

*Il se vend aussi chez le même Libraire plusieurs Divertissemens
de Pièces de Théâtre & autres Musiques,*

S Ç A V O I R :

- L'Amusement des Dames, ou Recueil des Menuets, Contre-
danfes, Vaudevilles, Rondes de Table, Airs à boire,
Duo avec accompagnement, 10 parties finies.
La Toilette de Vénus dressée par l'Amour, contenant des Me-
nuets, Contredanfes, Vaudevilles, Airs nouveaux &
choisis, 10 parties finies.
Le Passé-tems agréable & divertissant. *Ce Recueil est rempli
de Vaudevilles, Rondes de Table, Duo, Bruettes & au-
tres, 10 parties finies.*
Les Desserts des petits soupers de Madame **. 5 parties.
Recueil des Menuets, Contre-danfes & Vaudevilles chantées
aux Comédies Françaises & Italiennes, 12 parties.
Recueil d'Airs & Menuets, Contre-danfes, Prodiges chan-
tés sur les Théâtres de l'Académie Royale de Musique &
de l'Opera-Comique, 9 parties.
Amusemens champêtres, ou les Avantures de Cythere,
Chansons nouvelles à danser, 1 partie.
Menuets nouveaux en Concerto, Contredant, 4 parties.
Choix de différens morceaux de Musique, 1 partie.
Les Loix de l'Amour, ou Recueil de différens Airs, 3 parties.

*Comme le Public a beaucoup approuvé ces recueils, l'Editeur
a entrepris de les continuer & de mériter son approbation, par
son empressement à lui donner ce qu'il y a de meilleur & de plus
amusant. On voit d'ailleurs qu'ils sont d'une ressource infinie
pour les Etrangers & pour ceux qui jouent des Instrumens,
puisque'ils renferment les airs les plus jolies & les plus propres à
former les jeunes gens & les perfectionner dans la Musique :
toutes ces Pièces se vendent en 6 volumes reliés ou séparément,
& sont très-utiles à toutes les sociétés qui veulent jouer la Co-
médie. Le cahier se vend 1 liv. 4 sols, & le volume 12 liv.*

